

OEURYDICE

Nom : mehdi galvano

Genre : Non-binaire

Né-e en : 2001

Adresse : 54 rue monte cristo 13005 Marseille

Téléphone : 0652935020

Email : mehdi.galvano@gmail.com

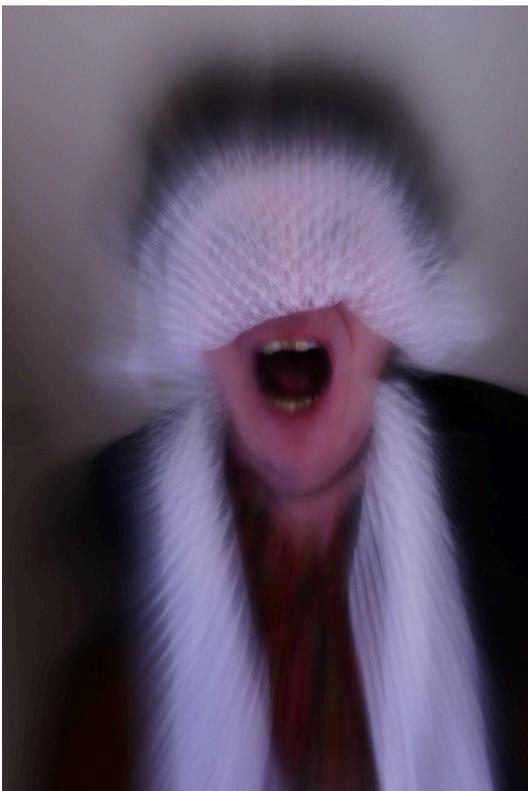
Instagram : <https://www.instagram.com/mehdivague>

Observations :

OEURYDICE

Réponses Dossier

Eventuellement, lien vers de précédentes
réalisations :



OEURYDICE

Un film de Galvano Mehdi

Scénario:

SEQ 1: EXT. JOUR. FORÊT

(Filmée avec une caméra numérique type Sony FX3)

Une forêt, les arbres espacés filtrent la lumière. Le sol est couvert de mousse qui laisse parfois surgir de gros rochers. Entre les pierres et les racines, une silhouette en robe blanche se déplace et s'immobilise, elle est de dos, elle n'émet aucun son.

La séquence est entièrement filmée à partir du point de vue mobile de l'appareil photo qu'utilise Orphée pour son shooting. On entend, comme venant d'un autre espace (une pièce d'appartement), le souffle puis les gestes calmes et concentrés d'Orphée, ces sons se mêlent à celui d'un cours d'eau, les bruits de la forêt sont étouffés, presque inaudibles.

Orphée prend une photo, l'image se fige, clic clac, l'image redevient mobile, Orphée se rapproche de la silhouette. On entend Orphée, sa voix un peu lointaine ne semble pas provenir de la forêt, elle se mêle au son de l'eau.

Orphée

Elle ne voit pas le serpent... Tourne un peu la tête, elle cherche, elle est perdue.

La silhouette commence à tourner la tête, son visage est masqué par un voile de mariée, Orphée prend une photo avant qu'elle ait fini, clic clac, l'image se fige.

Elipse

Un miroir rectangulaire est posé à la verticale contre un arbre, il est un peu de biais. La silhouette, maintenant de profil, tourne le dos au miroir, elle est immobile, au repos.

Orphée

Elle est morte, Eurydice vient de mourir, Elle vient du miroir, elle voudrait y retourner. Tu es entraînée par une force inconnue, tu résistes.

La silhouette se redresse, son corps se tend, se met en mouvement, elle se traîne difficilement, comme si elle était tirée en avant et qu'elle résistait. Orphée se concentre, s'apprête à prendre une photo, se relâche.

Orphée

Non, ç'est pas ça...

Le corps de la silhouette s'immobilise et se relâche.

Orphée
Regarde le miroir...

La silhouette se tourne et regarde Orphée. Derrière le voile, on ne parvient pas vraiment à distinguer le visage de la silhouette.

Elipse

La silhouette de face au milieu des arbres retire son voile, Orphée pose l'appareil photo sur un rocher, puis s'avance masquant la moitié de la silhouette. Orphée parle, sa voix semble plus proche, moins étouffée, on n'entend plus le cours d'eau, les sons de la forêt sont eux plus présents.

Orphée
Merci beaucoup, ça devrait être bon pour aujourd'hui.

Orphée se retourne et met le cache sur l'appareil photo. Noir.

Orphée
Je t'appelle dans la semaine quand j'aurai développé les photos, je te dirai si on continue...

Orphée éteint l'appareil photo.

SEQ 2: INT. NUIT. SALLE DE BAIN D'ORPHÉE

(Filmée avec une caméra numérique type Sony FX3)

Les photos et le papier photo manipulé par les mains d'Orphée, tout est baigné de lumière rouge.

La photo mouillée d'une silhouette en robe blanche dans une forêt est accrochée à un fil, elle sèche, un liquide est agité dans un bac hors champ. Les mains d'Orphée accrochent une nouvelle photo sur le fil. La photo goutte. Une sonnerie de téléphone retentit.

Orphée

Allo Mehdi?!

Les photos qui sèchent sur le fil. Une machine s'allume puis s'éteint hors champ.

Orphée

Je ne sais pas, écoute, les photos sont bien, elle était super, mais c'est pas encore ça, c'est pas Eurydice, c'est pas celle que je cherche pour l'expo.

Un bac en plastique rempli d'un liquide, les mains d'Orphée dans des gants en caoutchouc y trempent une feuille de papier photo produisant des clapotis.

Orphée

Oui je sais, je sais que c'est bientôt

Après 15 secondes une image apparaît sur le papier.

Orphée

T'inquiète je vais trouver, t'inquiète on se voit vite!

La photo est sortie du bac par les mains d'Orphée, Le téléphone portable d'Orphée tombe par terre, une lumière blanche s'allume.

Orphée de dos au milieu du labo tient l'image sur le papier photo, elle disparaît. Son visage que l'on voit pour la première fois est reflété par un miroir, Orphée a entre 50 et 60 ans, le visage marqué, les cheveux courts, gris, des vêtements simples et usés.

Orphée

Merde...

Orphée laisse tomber le papier photo puis quitte la pièce qui reste vide, baignée d'une lumière blanche, sur un fil quelques photos sont accrochées, elles sont humides, toutes les photos représentent des silhouettes féminines en robe blanche, on ne voit jamais leurs visages. Une musique (*composée pour le film par Clément Pauvert*) se lance dans une autre pièce, un frigo est ouvert et un liquide versé dans un verre.

SEQ 3: INT. NUIT. APPARTEMENT D'ORPHÉE

(Filmée avec une caméra numérique type Sony FX3)

On entend toujours la même musique. Orphée de face, assis dans son canapé, il regarde le vide, immobile. Dans la pièce, un poste de musique, un verre de vin rouge à côté d'un cendrier où une cigarette fini de se consumer, des dessins, on y reconnaît la silhouette d'Eurydice, des photos, un tissu brillant qui sort d'un carton, une étagère pleine d'objets.

Orphée n'a pas bougé, la musique en cours se termine puis recommence en boucle. Le visage d'Orphée est fermé, traversé seulement par de légers tremblements, ses yeux fixes le sol, la musique s'arrête net. Orphée tourne la tête vers le poste. Des voix chuchotent, inaudibles, un liquide semble s'écouler. Orphée est debout, face au canapé, il le regarde. Le verre de vin posé sur le bord de la table glisse lentement puis tombe par terre, se brise, sans bruit. Le vin se répand au sol, tâche des négatifs photos laissés par terre, une porte claque.

SEQ 4: INT. NUIT. SALLE DE BAIN D'ORPHÉE

(Filmée avec une caméra numérique type Sony FX3)

Dans la salle de bain Orphée se regarde dans le miroir, il y a toujours des chuchotements, d'une main il touche son visage longuement, l'étire, le malaxe, perplexe. Brutalement il lève la main comme pour frapper, le geste s'arrête, suspendu, le miroir se brise sans qu'il ne le touche; on entend un bruit de verre à pied qui se brise, les chuchotements cessent; les débris de la glace tombent par terre.

Au sol les bouts de miroir reflètent l'image fragmentée du corps d'Orphée. Au milieu des débris, une pellicule 16mm. La main d'Orphée la saisit, se coupe, la lâche. Du sang se répand sur les morceaux de miroir et la photo.

Orphée se redresse, face au miroir à nouveau entier. Orphée tend la main vers le miroir, le traverse et disparaît. Un bruit de glace que l'on brise résonne dans l'appartement, puis la même musique reprend.

SEQ 5: INT. NUIT. APPARTEMENT D'ORPHÉE

(Filmée avec une caméra numérique type Sony FX3)

L'appartement encore éclairé est vide, la musique continue de jouer.

SEQ 6: EXT. JOUR. RUE

(Filmée en super 8 couleur)

La musique continue mais semble un peu déformée, elle est de moins en moins forte et laisse place au son d'un cours d'eau qui semble résonner dans une grotte. Un filet de vin rouge s'écoule sous la porte d'un immeuble en béton, puis descend sur les deux marches en pierre qui la séparent du trottoir. Le liquide poursuit sa course le long du caniveau et finit par tomber dans une grille d'égout. Des chiens aboient. Une voix venant d'une mer calme appelle au loin.

Eurydice (off)
Orphée !
Je cherche, est perdue.
Tu résistes?
Suis!

Une pellicule 16mm teintée de rouge sort de la grille d'égout et s'envole. Les chiens aboient.

SEQ 7: INT. JOUR. APPARTEMENT D'ORPHÉE

(Filmée avec une caméra numérique type Sony FX3)

Orphée allongé dans son canapé ouvre les yeux. En fond, toujours la même musique.

SEQ 8: EXT. JOUR. RUE

(Filmée avec une caméra mini DV type canon ZR200)

Orphée habillé sobrement avec son appareil photo autour du cou ouvre la porte de son immeuble et se retrouve dans une foule joyeuse et bouillonnante. Orphée se trouve sur le passage du carnaval de la plaine à Marseille et se fait emporter par le flot exubérant qui a envahi les rues.

Entouré de personnages masqués et costumés, Orphée essaye de se frayer un chemin, à contre-courant. Autour de lui, les gens dansent, crient, rient aux éclats, quelqu'un lui lance de la farine au visage.

Orphée s'essuie les yeux, dans le brouhaha général, on entend un aboiement, Orphée tourne la tête aperçoit au loin dans une rue perpendiculaire et vide une silhouette étrange avec un masque de chien en cuir qui le regarde.

Orphée réussit tant bien que mal à arriver dans la rue perpendiculaire, la silhouette a disparu. Orphée avance et arrive à côté de la plaque d'égout vue dans son rêve. Il s'arrête, la regarde, puis regarde autour, contre un mur sur le trottoir d'à côté, un miroir est abandonné, il reflète sa silhouette. Orphée se regarde puis se baisse, soulève la grille et descend dans les égouts. Son reflet n'a pas bougé, est resté là, debout. Au loin on entend encore le carnaval et ses batucadas endiablées.

SEQ 9: INT. JOUR. ÉGOUT

(Filmée en 16mm N/B et développée avec du vin rouge)

Orphée descend une échelle et se retrouve dans un long souterrain d'égout, plongé dans l'obscurité des gouttes résonnent dans le tunnel. Orphée avance lentement, soudain s'arrête. Au milieu du passage, une masse informe assise et endormie, à la respiration lourde et régulière. Orphée tente un pas, s'arrête net face aux aboiements qui raisonnent. La masse se redresse c'est une silhouette avec un masque de chien en cuir.. Des mots semblent naître parmi les aboiements.

Cerbère

*Tu cherches ?
Tu es perdu ?
Pourquoi résister ?*

Orphée commence à s'avancer, sa bouche commence de s'ouvrir mais, un aboiement le coupe dans son élan.

Cerbère

Tu n'es peut être pas prête...

Orphée prend une photo, un flash lumineux éclaire Cerbère et le tunnel. L'obscurité revient, Cerbère à disparu coupé dans sa phrase.

Orphée utilise à nouveau son flash pour éclairer le tunnel qui semble sans fin. Orphée avance, un flash arrive cette fois-ci du bout du tunnel, comme un écho. Au sol il y a du vin rouge qui coule et plus Orphée s'enfonce dans le tunnel, plus il se rend compte que des petits objets sont accrochés partout, ils viennent de son appartement. Des flashes lumineux éclairent périodiquement l'avancée d'Orphée. Le bruit des pas dans le vin répond à celui des gouttes qui tombent.

Au bout du tunnel, Orphée se retrouve face à une sorte de rideau de tissu. Il le pousse et derrière encore des tissus, ce sont les costumes du carnaval.

Orphée traverse les costumes desquels s'échappent des cris et des grincements, des bouts de mots, des appels. Il y a du tulle, du velours, de la toile, de la fausse fourrure, des masques en papier mâché... Il les pousse brusquement et avance de plus en plus vite dans ce fatras textile et sonore, ses mains déchirent l'espace mais toujours devant de nouveaux tissus. Il traverse un dernier voile et emporté dans son élan se retrouve baigné de lumière.

SEQ 10: EXT. JOUR. PLAGES

(Filmée en 16mm N/B et développée avec du vin rouge)

Orphée arrive sur une plage de petits galets, c'est le matin. On n'entend pas le bruit des vagues, juste un léger écoulement liquide. En face de lui, la mer et un paravent en miroir qui le reflète. Il s'arrête et regarde. La silhouette d'une vieille femme, gantée, vêtue de noir et dont le visage est masqué par une voilette en dentelle noir. C'est La Mort, elle sort du paravent, elle marche avec une canne.

La Mort

Orphée, chère Orphée, tes visites nous manquaient, quel ennui ici bas... Je me demandais quand serait la prochaine. Alors !? J'imagine que tu as encore perdu Eurydice et que tu viens comme d'habitude voir ton amie la Mort pour la retrouver ? Cerbère n'était pas trop dissuasif aujourd'hui ? J'espère qu'il t'a bien reçu.

En parlant, la Mort s'approche d'Orphée, qui la regarde sans comprendre, elle lui touche le visage, puis elle se dirige vers le paravent.

Orphée

J'aimerais juste faire une photo d'Eurydice.

La Mort

Oh juste une photo ? Tu ne veux pas la ramener ? Sera-t-elle d'accord ?

Orphée

Je veux juste une photo.

La Mort

Mais ce n'est pas rien Orphée. Ce serait la voir, et tu le sais Orphée, voir Eurydice n'est pas sans conséquence.

Orphée

Je le veux.

La Mort

Tes yeux ne sont pas prêts Orphée.

Orphée

Alors je n'aurais qu'à les clore, ma pellicule, elle, captera son image.

La Mort

Très bien, alors ferme les yeux.

Orphée ajuste son appareil photo, puis ferme les yeux. La Mort le regarde, lève un bras dans un geste vif, le paravent et la Mort disparaissent, laissant voir une femme en robe blanche de dos les pieds dans la mer. Elle commence à se retourner et le son des vagues remplace celui de l'écoulement liquide. Orphée entend les vagues, puis la voix lointaine de La Mort.

La Mort (hors champ)

Tu peux prendre la photo.

Orphée hésite à appuyer. Il entrouvre un œil tout en appuyant sur l'obturateur. L'appareil prend la photo, Orphée voit Eurydice, elle a son visage. Orphée ouvre grand les yeux. Eurydice tend la main vers Orphée.

Eurydice

Orphée, nous sommes...

Orphée

Non !

Orphée détourne le regard, ouvre le boîtier de son appareil et arrache la pellicule à l'intérieur. Un flash blanc, le visage d'Eurydice main tendu s'efface, les vagues sont soudains assourdies.

SEQ 11: EXT. NUIT. RUE

(Filmée avec une caméra mini DV type canon ZR200)

La plaque d'égoût dans laquelle Orphée était rentré, le miroir sur le côté est brisé, au milieu des débris il y a l'appareil photo d'Orphée. On entend les sons de la ville la nuit. Des pas, un souffle. Orphée marche rapidement de dos, on le voit à peine. Puis la rue, de nouveau vide et silencieuse.

Une autre rue, au loin la silhouette d'Orphée disparaît.

Une rue vide jonchée des restes du carnaval.

SEQ 12: EXT. NUIT. LA PLAINE (Marseille)

(Filmée avec une caméra mini DV type canon ZR200)

On entend les sons de la ville ainsi que le souffle et les pas d'Orphée qui se font de plus en plus lointains. Il y a des sirènes, des cris au loin. Sur la place vide flottent encore des nuages de gaz lacrymo qui se dispersent lentement, il n'y a plus que les débris du carnaval. La place est éclairée périodiquement par les flashes des camions de pompiers et des voitures de police. Des groupes de CRS se déplacent dans le fond de la place.

SEQ 13: INT. NUIT. CHAMBRE DE MEHDI

(Filmée avec une caméra numérique type Sony FX3)

Dans la pénombre, un lit éclairé par la lune, dans ce lit quelqu'un (la vingtaine) dort, c'est Mehdi, le-a galeriste d'Orphée. Sur la petite table de nuit à côté un téléphone s'allume et commence à vibrer, un appel entrant d'Orphée s'affiche sur l'écran. Mehdi finit par ouvrir les yeux, iel tend le bras, saisit son téléphone, souffle excédé, éteint le téléphone, le repose et se rendort. On entend le message que laisse Orphée à Mehdi pendant son sommeil. D'abord un bip, puis en fond la même chanson que dans la séquence 3, on entend un liquide versé dans un verre.

Orphée

Oui Mehdi ! Oui, ok c'est pas une heure réglementaire... Bon, ça marche pas. J'veais pas pouvoir faire l'expo, Eurydice c'est fini... fini... Mais, t'inquiète, t'inquiète, j'veais trouver une autre idée pour le vernissage, t'inquiète ce soir t'auras une expo ! Mais j'veais pas pouvoir faire Eurydice, non j'peux pas... peux pas...

Mehdi dort toujours, On n'entend plus que la musique puis le bruit d'un téléphone qu'on raccroche. Après un temps, un nouveau bip puis un nouveau message.

Orphée

Oui Mehdi! Tu sais quoi...

SEQ 14: INT. JOUR. CUISINE/SALON DE MEHDI

(Filmée avec une caméra numérique type Sony FX3)

Le salon est calme, silencieux, dehors le jour se lève à peine. Mehdi, les yeux mi-clos, est adossé.e au plan de travail de sa cuisine, iel attend que le café finisse de couler dans la cafetière à côté. On entend un bip et à nouveau on entend un message d'Orphée laissé sur le téléphone éteint de Mehdi. En fond du message toujours la même musique.

Orphée

Oui Mehdi ! Oui t'inquiète c'est le dernier message... Je suis à la galerie, les murs sont blanc, tu sais quoi l'expo, l'expo sa pourrait être ça, des murs blancs et, et le silence, écoute ce silence...

Toujours en fond sonore la même musique. Dans son appartement Mehdi saisi la cafetière et se sert une tasse puis, va s'asseoir sur un canapé jaune. Iel pose son café sur une table basse, prend Les métamorphoses d'Ovide et commence à lire le livre, en buvant de temps en temps son café. Dans le répondeur on entend soudain des aboiements puis, des voix qui se rapprochent de plus en plus et comme des flashes.

Orphée

Elle arrive, elles arrivent, Mehdi ! Les bacchantes, tu les entends ? Non laissez moi, laissez moi, n'entre pas ! N'ouvre pas !...

De nombreuses voix se mêlent à la voix d'Orphée, il y a des vagues qui surgissent puis disparaissent dans cet emboîtement sonore chaotique, on entend les cris d'Orphée, des déchirements organiques comme si un corps était démembré. Puis soudain le message se

coupe on revient au calme du salon Mehdi lit toujours.

Mehdi pose le livre, se lève, va chercher son téléphone, l'allume, il y a 13 nouveaux messages dans sa boîte vocale, iel souffle puis appelle son répondeur pour écouter ses messages.

Répondeur

*Vous avez treize nouveaux messages.
Nouveau message aujourd'hui à 2h09*

Elipse

Mehdi attrape vite ses clefs et part précipitamment. On entend la porte claquer.

SEQ 15: INT. JOUR. SALLE D'EXPOSITION

(Filmée avec une caméra numérique type Sony FX3)

On entend le bruit calme de la mer. La salle d'exposition est vide. Au centre une flaque rouge. Mehdi pousse lentement la porte et entre prudemment dans la salle. Mehdi regarde les murs vides, puis se rapproche du centre de la pièce, sur la flaque flotte une photo d'Oeurydice (la synthèse entre Orphée et Eurydice, iel a le même visage que les deux). Mehdi se penche, tend la main vers la photo, l'attrape et la regarde.

FIN

SEQ 16: EXT. JOUR. PLAGE

(Filmée en simultanée avec tous les types de caméra déjà utilisé. Les opératrices se déplacent en même temps dans la scène pour la filmer et en font donc aussi partie)

Le soleil est éclatant, sur la plage, des tiges de métal sont plantées sur lesquelles sont exposées les photos d'Oeurydice, Une télévision est également posée sur un petit meuble, elle diffuse le début du court métrage. Il y a du monde, plusieurs petits groupes qui regardent les photos, et qui discutent joyeusement. Une personne commence à jouer du tambour. Une batucada s'improvise, les gens commencent à danser, parmi elleux il y a Oeurydice.

Synopsis:

Orphée est photographe, il travaille sur une exposition pour laquelle il cherche un modèle qui pourrait incarner le personnage d'Eurydice. Son/Sa galeriste Mehdi le presse, car le vernissage de l'exposition est pour bientôt. Un soir de désespoir, dans une sorte de rêve, Orphée se retrouve face à une plaque d'égout d'où sort la voix d'Eurydice qui l'appelle. Le lendemain en sortant de chez lui Orphée est emporté par le carnaval, il s'en extrait et arrive devant la plaque de son rêve. Orphée descend dans les tréfonds du monde, La mort lui donne l'occasion de photographier Eurydice à condition qu'il prenne la photo les yeux fermés, ne pouvant résister à la tentation, il ouvre les yeux et se rend alors compte qu'Eurydice a son visage, Orphée est Eurydice. Orphée fuit cette révélation mais il est rattrapé par les Bacchantes qui le démembrant, et reconstituent son corps, libérant ainsi Oeurydice.

“Je tairais ton nom adorable. Tel est l’interdit qui m//a été fait, ainsi soit-il”

*Monique Wittig, Le Corps lesbien, 1973
extrait d’un passage où Monique Wittig réécrit la descente d’Orphée aux enfers.*

Si l’histoire de mon père se résumait à une variation de cette phrase, ce serait sans doute quelque chose comme: “Je tairais m/on nom véritable. Tel est l’interdit qui m//a été fait, ainsi soit-il”.

Taire son nom, c’est peut être aussi s’en créer de nombreux autres, se créer des masques, les incarner, pour peut-être se rapprocher de ce “m/oi” coupé, prohibé.

Alors, ce jour-là, quand mon père (il ou elle), m’a montré ces photos dans lesquelles elle (ou il) incarnait tous les personnages du mythe d’Orphée et d’Eurydice, c’était aussi peut être une façon de me parler de son nom véritable. Iel avait fait ces photos avec Pierre Mingot, un ami photographe et iel voulait essayer de les exposer. Moi j’ai tout de suite eu envie d’en faire un film, un film qui existerait à côté de cette exposition. Ce serait aussi l’occasion de filmer mon père, ses multiples visages, de lui dire : “Je te vois, oui, tu peux être une femme, un homme, les deux à la fois, ou même autre chose, ce que tu veux.”

Dans cette adaptation du mythe, la quête d’Orphée n’est pas une quête d’amour, c’est une quête de soi, Orphée cherche sans le savoir cet autre qui est en lui (ou elle). Tout le film se construit sur la trajectoire du personnage, sur l’évolution de son regard, ici Orphée n’est donc pas poète mais photographe. Les différents personnages du mythes seront également tous incarné.e.s par mon père qui jouera donc Cerbère, la Mort, Orphée et Eurydice (les visages de Cerbère et de la Mort ne seront pas visibles).

Pour raconter cette histoire, il m’a semblé essentiel de trouver une forme fragmentée qui pourrait retranscrire la pluralité des identités que traverse le personnage.

Cette fragmentation apparaît déjà par le son, en effet celui-ci provient souvent d’un autre endroit que d’où l’on film, l’on entend le personnage avant de le voir et quand on le voit on ne l’entend quasi plus. Il y a déjà cette notion d’espace, comme différentes pièces entre lesquelles on pourrait ouvrir des fenêtres.

Ensuite chaque séquence adopte également un point de vue différent, plus ou moins proche du personnage. Avec cette multiplicité de point de vues, viennent une multiplicité de dispositifs de tournage (numérique, pellicule, miniDV, équipe plus ou moins réduite, décors naturels ou construits, scène réelle comme le carnaval ou très onirique comme le tunnel et la plage). Chaque dispositif permet de donner à chaque séquence son propre temps, sa propre perspective, faisant ainsi émerger un autre fragment du personnage d’Orphée. Dans la dernière séquence le personnage trouve une forme de complétude, tous les dispositifs sont alors réunis pour en former un nouveau à la dimension polyphonique. N’est on jamais nous même que quand on accepte notre propre multiplicité ?

Le film fera environ une vingtaine de minutes.

Le film sera destiné à deux supports de diffusion, le premier étant sur écran en salle de cinéma, le second étant sur une télévision pour être exposé avec l'expo photo de mon père. Ces deux supports seront numériques.

Le tournage se fera sur différents supports (numérique, mini DV, 16mm et super8). Les coûts inhérents à la pellicule seront cependant réduits car je compte la développer moi-même de façon artisanale au Labo l'Argent (qui est un laboratoire de cinéma argentique à Marseille) dont je suis adhérent.e depuis septembre, je pourrais également y emprunter des caméras 16mm et super8. Je pourrais aussi me rapprocher du Polygone Etoilé pour le scan des pellicules.

Le tournage se déroulera sur Marseille (ville où je réside et où je mène mes études de cinéma), Saint-Étienne et ses environs. L'appartement d'Orphée sera à Saint Etienne dans l'appartement de mon père, la scène de la forêt au début sera tournée aux abords de Saint Etienne. Les scènes à la plage, dans les rues et dans l'appartement de Mehdi seront tournées à Marseille, ville où a lieu le carnaval de la plaine. Enfin la scène du tunnel pourrait être tournée dans un tunnel construit en "studio"? ou dans un vrai tunnel (possiblement à côté de Marseille). Cette séquence et la dernière seront celles qui nécessiteront le plus gros travail de déco, avec également dans une moindre mesure la séquence de rencontre avec la Mort sur la plage. La majeure partie de l'équipe sera Marseillaise et sera plus ou moins réduite selon les séquences.

Le tournage aura lieu en trois temps. une première partie à Marseille lors du carnaval de la plaine en mars. Ce tournage durera un seul jour en équipe très réduite. La deuxième partie du tournage aura lieu à Saint Etienne, possiblement en août ? Ce tournage durera trois jours avec une équipe assez réduite. Enfin la dernière partie sur Marseille pourrait avoir lieu durant les vacances de la Toussaint, sur une période de quatre ou cinq jours, avec une équipe plus ou moins importante selon les jours. Le tournage se fera durant l'année 2025 ou 2026 selon quand aura lieu la commission et s'il obtient une bourse ou non.

Le matériel de prise de vue, de son et de lumière pourra éventuellement en partie être emprunté à la CinéFabrique où je suis actuellement étudiant.e en montage.

Pour financer le film, je souhaiterais aussi éventuellement solliciter l'aide des collectivités territoriales (région PACA, Auvergne Rhône Alpes, Ville de Marseille) et pourquoi pas faire un financement participatif.

Tous ces éléments feront évidemment l'objet d'ajustement et de modifications selon les moyens à disposition pour faire le film.

MEHDI GALVANO



CONTACTS



06 52 93 50 20



mehdi.galvano@gmail.com



54 rue monte cristo
13005 Marseille



mehdivague

EXPÉRIENCES CINÉMA

RÉALISATION

Les griffures des vagues, Post-porn expérimental, autoproduit, 3min, 06/2024

Sans sommeil, fiction, autoproduit, 27min, 04/2024

15h20, fiction autoproduit, 3min, 06/2023

PHOTO ET VIDÉO ARGENTIQUE

Pratique autonome et régulière de la **photographie argentique** depuis 2022
Je fais également parti du **Labo L'argent** à Marseille depuis septembre 2024. Dans ce laboratoire j'apprend la **pratique de la pellicule**

AUTRES EXPÉRIENCES

Assistant.e réalisation

Désordre, Clip pour ligne 7, 05/2024

12€99, court métrage étudiant, 03/23

Eivi, Nikon film festival, 01/22

Ingénieur.e du son

Greenpoule, court métrage étudiant, 03/24

Echlore, court métrage de fin d'étude 01/23

Résidence d'écriture Black sheep

J'ai participé à une résidence d'écriture avec l'association étudiante Black Sheep en 07/24

CENTRES D'INTÉRÊTS

Théâtre (je participe depuis janvier 2024 à un cours de théâtre organisé à la DAR et encadré par Raymond Dikoumé), cuisine, littérature (Marguerite Duras, Monique Wittig, Virginia Woolf), exploration, poésie (Paul Celan, Luz Volckman), cafédomancie

ETUDES/DIPLOMES

2024 - 2025

Cinéfabrique Marseille, section montage

2021 - 2023

L2 - L3 Cinéma
Validée
Université Paris Cité

2020 - 2021

L1 Cinéma
Validée
Université Toulouse
Jean Jaures

2019 - 2020

L1 sciences sociales
Validée
Université Lumière Lyon 2

2019

Bac S opt cinéma
mention bien
Lycée Léonard de Vinci
Monistrol sur Loire

LOGICIELS MAITRISÉS

Première pro, DaVinci, Photoshop, Illustrator, Lightroom, Word, Excel, Power Point, Avid

ATELIERS CINÉMA UPARIS CITÉ

workshop direction d'acteur-ices, animé par Filipe Matzembacher et Marcio Reolon 02/2023

Atelier scénario écriture d'un scénario, encadré par Jérémie Dubois de 09/2022 à 12/2022

Atelier réalisation court métrage de fiction encadré par Simon Backes, de 09/2022 à 06/2023

Atelier docu réalisation d'un documentaire **Après nous**, 28min, encadré par Mathilde Mignon, de 01/2022 à 06/2022

Atelier son enregistrement, montage et mixage d'une séquence sonore, encadré par Frédéric de Ravignan, 11/2021

AUTRES EXPÉRIENCES

Associatives et volontariat

- Service civique, Organisation de ciné-débat avec Uniscité Marseille de 01/24 à 07/24
- Wwoofing dans plusieurs fermes en France et Italie, entre 09/2023 et 12/2023
- Membre d'une association de représentation étudiante 10/2020 à 06/2023
- Responsable du pôle photographie de l'association Ciné7 de 01/2022 à 09/2022

Emploi salarié

- Agent de service à la cafétéria du Crous des grands moulins, de 09/2022 à 06/2023
- Enquêteur téléphonique pour Leterrain de 09/2021 à 06/2022



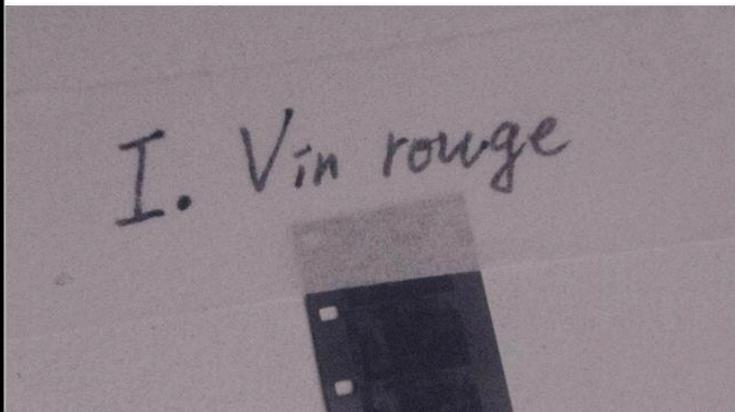
Orfeu negro, 1959, Marcel Camus

Orphée, 1950, Jean Cocteau



Ritual in transfigured time, 1946, Maya Deren

**Petit cahier de cinéma, 2023,
Huang Pang-chuan**



**Respectable creature, 1966,
Jack Smith**



Note d'intention du projet musical:

Pour créer la musique de ce film j'ai eu envie de faire appel à Clément Pauvert qui est un jeune compositeur en cours de formation au conservatoire de Paris. Je suis en effet très sensible à sa musique, à son étrangeté mais surtout à la façon dont elle ne cesse de se construire en variation et en dérivation, la façon dont Clément écrit m'intéresse beaucoup et n'est pas si éloigné de mon envie de cinéma. J'ai pensé que Clément pourrait apporter au film une autre dimension, je lui fait confiance pour s'emparer du projet et créer assez librement une pièce qui pourrait exister en son sein et en dehors. Ce film est pour moi un espace d'expérimentation formel et narratif, étant encore en formation je suis en pleine recherche de ce qu'est mon cinéma, il m'est donc apparu logique que la personne qui composerait la musique soit également un compositeur en formation qui serait également dans cette recherche là.

Dans cette musique j'ai eu envie qu'il y ait de la voix pour qu'elle ai quelque chose d'incarner. La voix devra t'être avant tout traitée comme un matériel musical et non comme vecteur de sens.

Cette musique sera construite en opposition avec le caractère festif et chaotique des batucadas du carnaval.

La musique servira à donner un espace et un temps propre au lieu de vie du personnage, mais aussi à son espace mental.

L'écriture et l'enregistrement de la musique devra se faire en amont du tournage.

Clément PAUVERT — composer

+33762669945 – clement.pauvert@yahoo.fr

04/01/2002

Studies

Conservatoire de Paris (CNSMDP)

2023-2024 **Composition (Bachelor)** – prof. F. Durieux

Electronic Music – prof. Y. Maresz, L. Naon

2021-2024 **Musicology (Master)**

analysis / music history

Conservatoire de Boulogne-Billancourt

2019-2023 **Composition (CPES)** – prof. J.-L. Hervé

Orchestration (DEM) – prof. P. Farago

Academies / Masterclasses

2024 Creative Dialogue France

2024 Masterclass with J. M. Staud

2023 Masterclass with R. Lazkano

2022 Limina Festival

Recent works

2024 ***Deux roseaux – Miroir fumant*** for 7 musicians
to be premiered in January 2025 by Ensemble Intercontemporain

2024 ***Main votive (bronze, III^e-IV^e siècles)*** for oboe and string trio
premiered in August 2024 by the students of Creative Dialogue France

2023-2024 ***Tordre la mémoire des murs*** for 8 musicians
premiered in April 2024 by ensemble NEXT

2023 ***ses images taciturnes*** for piano quartet

2022 ***pour persistance un reflet tremblé*** for 5 musicians
premiered in November 2022 by ensemble Chromoson during Limina festival

2021-2022 ***s'ils vont vers la nuit*** for 5 musicians
premiered in May 2022 by ensemble L'itinéraire

Note d'intention du compositeur:

Pour la bande originale d'Oeurydice, l'idée est de composer une musique dans le style contemporain qui puisse être indépendante du film, et exister aussi en tant que pièce de concert.

Orphée à l'origine est un poète, c'est avec sa voix qu'il charme le monde et même les dieux, l'usage de la voix comme matériel sonore c'est donc imposé pour créer une pièce qui ferait partie de ce film. Nous avons choisi d'allier la voix avec deux instruments dont le timbre peut se confondre avec celle-ci, à savoir deux saxophones sopranos. À partir de cette instrumentation, l'écriture du chant traité comme un instrument de timbre et de souffle de la même manière que les saxophones me paraît être une façon de caractériser émotionnellement le personnage. Ceci par le travail du souffle et le bruit du corps, afin d'avoir une musique qui lie le spectateur au corps du personnage par le son.

La structure du film sera aussi liée à la structure de l'œuvre musicale, avec une partie qui puisse être utilisée en tant que musique diégétique dans la séquence 3, que le personnage écoute, puis une partie qui reprend le même matériau mais d'une manière plus fragile et transparente, et qui pourra être utilisée dans la suite du film comme musique extra-diégétique représentant la mémoire du personnage.

Composer la musique de Oeurydice est pour moi l'occasion de réaliser un travail de musique à l'image. C'est aussi l'occasion de réconcilier la musique à l'image avec un langage musical contemporain, qui me semble en l'occurrence particulièrement convenir au genre du film.